

11L Bien plus fort, je t'aime.

Quand tu m'emmènes dans tes images,
Quand tu m' fais vague, sur tes rivages,
Quand tu me fermes les bagages,
Vers le ciel bleu de tes mirages,
Je t'aime.

Quand tes deux bras se font collier,
Quand tu m' dis le lit où jouer,
Quand tu me jures de m'emporter,
Vers des instants presque oubliés,
Je t'aime.

Quand tu m'entraînes à travers toi,
Tes jeux de jambes, tes jeux de doigts,
Quand je me sens bien d'être là,
Faire l'amour comme la première fois,
Je t'aime. Je t'aime.

Bien plus fort,
Que le vent qui vieillit les jours de souvenirs, je t'aime.
Bien plus fort,
Que le temps qui oublie, les lits, vieux de plaisir, je t'aime.
Bien plus fort,
Que la nuit qui s'en va, que j'ai dormi sans toi, je t'aime.
Bien plus fort,
Que ce temps d'autrefois, où je ne savais pas, je t'aime.

Quand tu me dis des mots pour rien,
Quand tu me parles avec le cœur,
Quand dans nos mains, y a du destin,
Vers du plus tard, vers de l'ailleurs,
Je t'aime.

Quand j'ai le ciel couleur de mai,
Quand je te dis que j'apprendrai,
Quand aux miroirs, je dis regrets,
Vers le temps qui nous disparaît,
Je t'aime. Je t'aime.

Bien plus fort,
Que tous les souvenirs, que tous les revenir, je t'aime.
Bien plus fort,
Que les promesses futiles, sur plus tard, inutiles, je t'aime.
Bien plus fort,
Qu'une bête signature, vers un lieu, d'habitudes, je t'aime.
Bien plus fort,
Que la fleur d'amertume, tuant le seul qui dure, je t'aime.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr